

Région

Tintigny : Millevert grandit

P. 10

L'immobilier namurois en baisse

P. 9



NAMUR

Cinq nouvelles salles d'op' pour le CHR

L'institution inaugure son nouvel hôpital de jour. La fin d'un chantier à 6,5 millions... hors TVA !

Cinq nouvelles salles d'opération flambant neuves, une nouvelle salle de réveil, de l'équipement ultramoderne : le CHR ouvre ce vendredi son nouvel hôpital de jour. Il espère à terme y accueillir plus de 10.000 patients par an.

Pour des raisons de confort des patients et d'économies budgétaires, les hôpitaux privilégient de plus en plus les séjours d'une journée. L'an dernier, l'hôpital de jour du CHR de Namur a ainsi compté 8.000 passages.

Pour permettre à ce nombre de continuer à croître, l'hôpital public namurois inaugure ce vendredi son nouvel hôpital de jour. « Anciennement, le service compte trois salles d'opération, dont deux consacrées pleinement à la chirurgie », expliquent Céline Joris et Samuel Delhez, qui coordonnent le service. « À partir de ce vendredi, nous aurons accès à 5 salles d'opération. Notre capacité opératoire hebdomadaire double : elle passe de 23 demi-jours à 50 demi-jours. » Le CHR vante l'ouverture d'un espace plus accueillant, muni de surfaces « aérées », d'équipements neufs « et de haute technicité », et permettant l'amélioration des conditions de travail.

Outre les nouvelles salles d'opération, la capacité des salles de réveil passe également de 2 lits à 10 lits. Le nouvel hôpital de jour se trouve surtout au même étage que le « Grand Bloc », soit le bloc opératoire de sept salles utilisées pour les opérations classiques. « Et entre les deux, nous avons installé le service stérilisation, ce qui est un gain considérable », souligne le directeur général, Pascal Mertens. Pour lui, avec son nouvel hôpital de jour, le CHR de Namur se positionne même

comme une « référence en Wallonie ». Le chantier n'est pas encore complètement terminé. Deux autres salles d'opération, destinées à la chirurgie pédiatrique et à l'ophtalmologie (la cataracte, surtout) ouvriront en août prochain. « Si tout se passe bien », prévient le président du conseil d'administration de l'hôpital, Étienne Allard (MR). Dans l'ensemble, il n'empêche, les travaux seraient donc terminés un peu plus tôt qu'annoncé au départ. En janvier 2016, on parlait d'une fin du chantier en septembre 2017.

DES LITS SUPPLÉMENTAIRES

Le coût de ces travaux reste très important. Étienne Allard parle ainsi maintenant de 6,523 millions d'euros... hors TVA. Avec la TVA, on s'approche en fait des 8 millions. Mais si le CHR espère que cela permettra de mieux prendre en charge les patients, il doit aussi conduire à une augmentation de son activité, et donc de ses revenus. « Après 2018, quand on aura atteint notre vitesse de croisière, on devra passer à plus de 10.000 hospitalisations de jour par an », espère Pascal Mertens.

Pour absorber ces patients supplémentaires, il faudra des lits supplémentaires. C'est pour cela que les anciens blocs opératoires, abandonnés dès ce vendredi, seront transformés en 28 chambres de plus. « Pour décembre, nous atteindrons une capacité de 48 personnes », explique l'hôpital. Heureusement, le nouvel hôpital de jour du CHR sera aussi bénéfique aux patients. En augmentant la capacité du service, il faudra attendre moins longtemps avant d'avoir un rendez-vous. **C.H.**



Pascal Mertens heureux : le nouvel hôpital de jour ouvre dès ce vendredi. © C.H.

Les chiffres

Un plateau opératoire de 26 ares

Avec l'ouverture de son nouvel hôpital de jour, le CHR réunit sur un même étage l'ensemble de ses 14 salles d'opération. Au total, la superficie du plateau opératoire du CHR namurois atteint maintenant les 2.686 m². Plus de 26 ares !

Une fois que les dernières salles seront terminées et les nouveaux lits prêts, l'hôpital de jour ouvrira, seul, 1.502 m². Pas mal.

Le chantier, malgré tout, a été relativement vite. Le nouvel hôpital de jour a pris la place de l'ancien bloc opératoire. Mais lors du déménagement des salles d'op' « classiques », il ne restait plus à leur place que le gros œuvre fermé. « C'est une prouesse d'avoir fait cela dans un bâtiment existant et datant des années 60 », se réjouit le directeur technique du CHR. Le chantier aura duré 280 jours ouvrables. **C.H.**

Le CHR prévoit de fusionner ses urgences avec St-Luc de Bouge

Aujourd'hui, le service des urgences du CHR de Namur comptabilise autour de 50.000 admissions par an. Mais le nombre est en constante augmentation. Les locaux, pourtant, vieillissent. Et ils ne sont pas de plus en plus grands. « Nous sommes déjà le premier service des urgences de la province de Namur », réagit Pascal Mertens, le directeur général de l'hôpital. « Mais maintenant, clairement, sa rénovation devient un projet prioritaire. C'est assurément le prochain chantier d'envergure de notre institution. » Un préprojet avait déjà été conçu. Il prévoyait de passer à une capacité de 60.000 patients. « Mais nous l'avons mis un peu au frigo, suites à nos discussions avec l'hôpital Saint-Luc, de Bouge. » On le sait, à terme, l'hôpital bougeois devrait à son tour fusionner avec les CHR de Namur et Auvelas. Or, Saint-Luc Bouge compte son

propre service des urgences. « Cela n'aurait pas beaucoup de sens qu'on garde deux services des urgences complets sur nos deux hôpitaux. Et il semble logique que le service se trouve surtout ici, sur le site du CHR. » Si cela se confirme, il faudra donc que les urgences du CHR de Namur, une fois rénovées, soient aussi bien plus grandes. « On commence à réfléchir à un projet qui puisse accueillir au-delà de 80.000 personnes par an. » Pour Pascal Mertens, le projet doit déjà être initié cette année. Car il faudra du temps pour le boucler, pour trouver le financement... « Il est clair qu'il ne sera pas terminé avant 3 à 5 ans. » Mais les urgences de Bouge sont-elles donc condamnées à terme ? « Non. On pourrait y conserver un centre d'urgences spécialisé dans certains domaines. Mais l'idée, c'est effectivement d'avoir un seul centre performant pour les deux institutions. » **C.H.**



Céline Joris et Samuel Delhez dans la nouvelle salle de réveil. © C.H.



Le CHR de Namur aujourd'hui. © CHR